de couleur, qui nagent au milieu des Polypiers des récifs, parfois en troupes nombreuses. Quelques-unes de ces espèces, excessivement rares, n'étaient pas représentées dans les collections du Muséum. Outre ces 32 espèces, j'ai rapporté des utérus gravides de *Carcharias melanopterus* Quoy et Gaimard et de *Carcharias acutus* Rüppel.

Reptiles et Batraciens déterminés (non publié) par M. Mocquard.

5 espèces : un Batracien du groupe des *Firmistornia* paraissait nouveau à M. Mocquard, mais n'a pas encore été décrit.

Liste des Pectunculus *conservés avec étiquettes de Lamarck dans les collections du Muséum de Paris*,

par M. Ed. Lamy.

La préparation d'un mémoire (1911, *Journal de Conchyliologie*, vol. LIX, p. 81, pl. II-III) sur la Revision des formes actuelles de *Pectunculus* qui se trouvent dans les collections dépendant de la Chaire de Malacologie du Muséum de Paris m'a permis d'examiner plusieurs spécimens qui y représentent un certain nombre d'espèces de ce genre, soit vivantes, soit fossiles, et qui portent des étiquettes de la main de Lamarck.

Voici la liste de ces coquilles, dont la plupart faisaient déjà partie de l'ancienne Collection du Muséum, mais dont quelques-unes, provenant de la Collection Defrance, donnée, vers 1870, au Musée de Caen, sont entrées au Muséum en 1906, par voie d'échange, grâce à l'obligeance de M. le Professeur A. Bigot.

ESPÈCES VIVANTES.

Pectunculus pilosus Linné.

Cette espèce est représentée par trois coquilles qui ont été étiquetées des noms suivants par Lamarck :

La 1re «*Pectunculus pilosus*» : c'est un individu décapé appartenant effectivement à cette forme *P. pilosus* L., qui se rattache comme variété au *P. glycymeris* L. ;

La 2e «*Pectunculus pilosus*» : ce spécimen est fixé sur un carton qui a reçu une inscription, postérieure à Lamarck, d'après laquelle ce serait sa variété *a* : c'est un représentant très net de la variété *subtruncata* Bucquoy, Dautzenberg, Dollfus (1891, *Moll. Roussillon*, II, p. 202, pl. XXXIII, fig. 4-5) du *P. glycymeris ;*

La 3ᵉ «Pétoncle flammulé, *Pectunculus pilosus* var.» : cet échantillon, qui porte sur la coquille même à son intérieur l'indication «Lisbonne» comme localité, est plutôt un véritable *P. glycymeris* typique.

P. MARMORATUS Gmelin.

Un spécimen, appelé par Lamarck *P. marmoratus,* est simplement un *P. glycymeris* L., ainsi que l'ont reconnu Deshayes (1835, *Anim. s. vert.,* 2ᵉ éd., VI, p. 489) et Reeve (1843, *Conch. Icon.,* I, *Pectunculus,* sp. 43).

P. VIOLACESCENS Lamarck.

Le Muséum possède un individu et deux valves dépareillées (celles-ci venant des îles d'Hyères et ayant fait partie de la Collection Defrance) étiquetés tous trois par Lamarck «*Pectunculus violacescens* var. [2]»; cette variété 2, *natibus albo-maculatis,* n'est d'ailleurs pas à maintenir comme distincte du *P. violacescens* normal, qui, d'autre part, doit, comme l'a prouvé M. G. Dollfus (1909, *Act. Soc. Linn. Bordeaux,* t. LXII, 2ᵉ p., p. 13), prendre le nom de *P. cor* Lamarck.

P. STRIATULARIS Lamarck.

Deux exemplaires types, avec inscription manuscrite de Lamarck, et provenant du Port du Roi Georges (Péron et Lesueur, 1803), représentent cette espèce, qui se distingue du *P. radians* Lamarck parce qu'elle a les côtes obsolètes, tandis que les stries longitudinales qui ornent ces côtes restent, elles, bien visibles. D'autre part, ces types de *P. striatularis* sont, dans la région des sommets, colorés extérieurement de petites taches d'un jaune brunâtre très pâle, ce qui est le caractère du *P. obliquus* Reeve (1843, *Conch. Icon.,* I, *Pectunculus,* pl. VI, fig. 33), et je crois, avec MM. Pritchard et Gatliff (1904, *Proc. R. Soc. Victoria,* 2ᵉ s., XVII, p. 224), qu'il faut rapporter ce *P. obliquus* au *P. striatularis* Lk.

Quant au *P. striatularis* figuré par Reeve (1843, *loc. cit.,* pl. VI, fig. 27), et tel que l'ont compris beaucoup d'auteurs, c'est une tout autre espèce qui doit être identifiée au *P. modestus* Angas (1879, *P. Z. S. L.,* p. 418, pl. XXXV, fig. 4).

P. CASTANEUS Lamarck.

On trouve au Muséum deux valves dépareillées étiquetées *P. castaneus* par Lamarck, qui a appelé ainsi le Pectoncle nommé par Chemnitz (1784, *Conch. Cab.,* VII, p. 227, pl. 57, fig. 562) *Arca variegata æquilatera* et par Gmelin (1790, *Syst. Nat.,* éd. XIII, p. 3311) *Arca æquilatera.* Bien que roulées et polies par l'usure, elles ne me paraissent pas pouvoir être séparées spécifiquement du *P. undatus* L. = *P. lineatus* Reeve (1843, *loc.*

cit., pl. V, fig. 25), dont, dès lors, le *P. castaneus* = *variegatus* Chemn. ne serait tout au plus qu'une variété de coloration plus foncée, les taches brun rougeâtre y prenant la prédominance sur le fond blanc.

P. pectiniformis Lamarck.

Les auteurs sont d'accord pour identifier le *P. pectiniformis* de Lamarck à l'*Arca pectunculus* de Linné. Mais sous l'un ou l'autre nom, deux espèces distinctes auraient été, d'après M. E. A. Smith (1891, *P. Z. S. L.,* p. 432), confondues. L'une, le véritable *P. pectunculus* L., serait une forme où les côtes rayonnantes sont séparées par des sillons dont la largeur est environ la moitié de celle des côtes. L'autre, à laquelle M. Smith attribue le nom de *P. amboinensis* Gmelin, serait une espèce où les sillons intercostaux sont très étroits : je la regarde simplement comme une variété de *P. pectunculus.* Le Muséum possède l'exemplaire type du *P. pectiniformis* conservé avec l'étiquette originale de Lamarck : il se rattache plutôt à cette var. *amboinensis.*

La Collection Defrance renfermait aussi un carton qui portait comme indication manuscrite de Lamarck «*Pectunculus pectiniformis*», mais il y a eu certainement transposition de coquilles, car le Pectoncle qui s'y trouve fixé est en réalité un *P. violacescens* Lamarck.

P. pectinatus Gmelin.

Sur un carton qui provient de la Collection Defrance et qui porte, de la main de Lamarck, le nom de «*Pectunculus pectinatus*», on trouve une valve qui, avec la mention «Martinique», appartient bien à un *P. pectinatus* typique (Chemnitz, *Conch. Cab.,* VII, pl. 58, fig. 570), orné, sur un fond gris blanc, de lignes anguleuses brunes et de taches bleu brunâtre; mais sur ce carton on rencontre aussi, avec ce même nom, deux autres valves isolées, qui se rapportent, l'une, à un *P. tessellatus* Sowerby (Reeve, *Conch. Icon.,* I, *Pectunculus,* pl. VII, fig. 29), offrant, sur un fond blanc, teinté de rose, des taches quadrangulaires d'un rouge brun brillant; l'autre, à un *P. oculatus* Reeve (*ibid.,* pl. VI, fig. 38), caractérisé par sa coloration brune avec taches blanches bordées d'un anneau brun foncé.

La Collection Defrance renfermait également un autre carton étiqueté par Lamarck «*Pectunculus pectinatus* var. [2]», sur lequel il y a une valve isolée d'un Pectoncle indiqué comme recueilli à Rio-Janeiro : dans les *Animaux sans vertèbres,* t. VI, p. 54, cette variété [2] est en effet mentionnée du Cabinet Defrance et signalée du Brésil. Mais la valve en question appartient certainement à une espèce qui est totalement différente du *P. pectinatus* et qui, étant dépourvue de côtes saillantes, est très nettement un *Axinæa :* par sa sculpture décussée, formée de stries, les unes concentriques, les autres longitudinales, ainsi que par sa coloration blanche avec

flammules anguleuses brunes, elle se rapporte ou à un *P. glycymeris* L., ou à un *P. marmoratus* Chemnitz, si toutefois on admet que celui-ci soit une forme américaine réellement distincte du *glycymeris*.

P. radians Lamarck.

Ce Pectoncle à coquille transverse, ornée de côtes striées longitudinalement, extérieurement colorée en brun jaunâtre et intérieurement blanche avec une marge rouge violacé, est représentée au Muséum par 3 exemplaires déterminés par Lamarck. L'un, qui provient de la Nouvelle-Hollande, faisait partie de la Collection Defrance et doit, d'après les indications qu'on trouve dans les *Animaux sans vertèbres*, t. VI, p. 54, être considéré comme le véritable type. Les autres, recueillis à l'île King par Péron, en 1803, correspondent, d'après l'étiquette même de Lamarck, à sa variété [*b*], qui ne mérite d'ailleurs pas d'être distinguée.

P. vitreus Lamarck.

Le type de cette espèce très caractéristique, à coquille fragile, très aplatie, orbiculaire, ornée d'une soixantaine de côtes granuleuses et offrant une coloration blanche avec faibles taches orangées éparses sur la surface externe, est conservé au Muséum : il a servi à la figuration donnée par Reeve (*Conch. Icon.*, I, *Pectunculus*, pl. VIII, fig. 45).

ESPÈCES FOSSILES.

P. pulvinatus Lamarck.

Il y a au Muséum plusieurs Pectoncles fossiles qui ont été nommés, de la main de Lamarck, *P. pulvinatus* :

1° Un individu et deux valves étiquetés tous trois «*Pectunculus pulvinatus* [*a*]» et indiqués des environs de Paris : ce sont les types de cette espèce;

2° Une valve de l'Astesan, avec l'inscription «*Pectunculus pulvinatus* var. [3]» : cette variété est, d'après Deshayes (1835, *Anim. s. vert.*, 2e édit., t. VI, p. 487), identique au *P. pilosus* L.;

3° Deux valves portant l'indication «*P. pulvinatus* jeune» et provenant des Boves : elles doivent être rapportées en réalité au *P. dispar* Defrance.

P. cor Lamarck.

Cette espèce est représentée par trois exemplaires :

Deux spécimens de Bordeaux, étiquetés «*Pectunculus cor*», sont les types de cette espèce dont, comme il a été dit plus haut, *P. violacescens* Lk. est synonyme;

Un individu du Monte Mario, portant comme inscription «*Pectunculus cor* var. [*b*]», appartient, d'après M. G. Dollfus (1909, *Act. Soc. Linn. Bordeaux,* t. LXII, 2ᵉ p., p. 16), à la variété *obliquata* Rayneval et Ponzi.

P. PLANICOSTALIS Lamarck.

On trouve cette appellation *P. planicostalis* donnée par Lamarck à deux valves de Pontchartrain : ce nom tombe, d'après Deshayes (1835, *An. s. vert.,* 2ᵉ éd., t. VI, p. 497 et p. 500), en synonymie de *P. angusticostatus* Lamarck.

P. TRANSVERSUS Lamarck.

Ainsi que le dit M. G. Dollfus (1909, *loc. cit.,* p. 15) et comme l'avait déjà reconnu Deshayes (1835, *loc. cit.,* p. 498), Lamarck a fondé le *P. transversus* sur un échantillon des collections du Muséum, très mince, de taille moyenne, à ornements quadrillés nettement visibles, qui doit être rattaché au *P. cor* comme var. *transversa.*

P. NUDICARDO Lamarck.

Comme l'ont remarqué Deshayes (1835, *loc. cit.,* p. 498) et M. G. Dollfus (1909, *loc. cit.,* p. 15), cette espèce a été basée sur une valve appartenant à un vieil exemplaire, dont l'aire ligamentaire est très développée aux dépens de la région dentaire et qu'il faut également rapporter au *P. cor* comme var. *nudicardo.*

P. NUMMIFORMIS Lamarck.

Une valve étiquetée par Lamarck «*P. nummiformis* var.» provient d'une forme qui appartient au groupe du *P. glycymeris* L. et qui peut, parmi les Pectoncles fossiles de Touraine, être identifiée au *P. pusillus* Dujardin.

Contributions à la Faune malacologique de l'Afrique équatoriale,

par M. Louis Germain.

XXIX

Sur quelques Mollusques recueillis par M. Ed. Foà dans le lac Tanganyika.

Mᵐᵉ Ed. Foà vient d'adresser en don, au Laboratoire de Malacologie du Muséum, un lot de Mollusques terrestres et fluviatiles recueillis, dans le